Jeune Chambre Economique Française
INCUBATEUR DE LEADERS CITOYENS

AFTER CITOYENS #1 – 10 février 2021

Quels engagements pouvons-nous prendre pour rendre nos usages du numérique responsables et durables ?

PARTIE 1 INTERVIEW

Quentin Ghesquière Porte-parole et membre du Conseil d'administration de l'association HOP - Halte à l'obsolescence programmée.

Kevin Guérin Membre JCE et Président de la société ASVOLA - Conseil et expertise en transition numérique, écologique et humaniste.

1) **Pouvez-vous nous présenter votre parcours et votre rôle au sein de HOP / ASVOLA ?**

Quentin : porte parole et membre du conseil d'administration de HOP, j'organise et je participe à des évènements pour l'association. Je porte aussi la voie de la durabilité des produits.

Kevin : membre de la Jeune Chambre Economique de Paris Ouest la Défense, je suis Past président de la Fédération Ile-de-France. J'ai découvert la Jeune Chambre il y a 15 ans ; cela m'a beaucoup apporté en gestion de projet, pilotage des équipes, et implication sociétale. En 2017, j'ai décidé d'allier mes compétences professionnelles en informatique et mes convictions personnelles pour contribuer à servir la société et l'environnement. Ma société concilie un aspect sensibilisation, avec un accompagnement pour mettre en place des indicateurs de performance, et un aspect innovation pour trouver de nouvelles solutions.

2) **Sur quelles valeurs repose votre engagement personnel ?**

Kevin : elles sont liées à la confiance. Le changement de société passera par le coté relation humaine ; il y a aussi un enjeu environnemental de coopération avec la nature.

Quentin : il y a deux valeurs principales : la première valeur est liée à la question de justice, les obsolescences programmées sont des stratégies pour réduire la durée de vie et pousser à la consommation. Cette stratégie est dénuée de tout principe de justice, la production des produits a un coût économique social et environnemental. Par exemple, la création d'un smartphone nécessite 70kg de matière première. La seconde valeur est la question de la responsabilité, notre époque est déterminante. Le Climate Energy Challenge a évoqué la courbe du long cycle carbone.

3) **Comment distingue-t-on les différents types d'obsolescence programmée? Dans notre société de consommation actuelle, à quel niveau le citoyen peut-il agir ? (Quentin)**

Les obsolescences programmées sont les stratégies visant à limiter la durée de vie des produits. Il en existe 3 principaux types :

- l'obsolescence technique : il s'agit d'une batterie qui ne tiendra pas et devra être

changée, ou des composants mal placés, ou encore des dysfonctionnements de pièces mal conçues.

- l'obsolescence marketing : c'est la publicité autour du renouvellement du produit.
- l'obsolescence logicielle : c'est l'absence de prise en charge d'un logiciel sur le smartphone ou un ralentissement du processeur du téléphone.

Dans notre société de consommation actuelle, le citoyen a deux leviers pour agir. Le premier est l'allongement de la durée de vie des produits possédés. Les français en moyenne changent tous les 24 mois de mobiles, s'ils sont conservés 36 mois, on économiserait 77 millions de tonnes de CO^2, c'est trois fois le trafic aérien français. C'est une question environnementale et climatique. HOP a crée un site, produitsdurables.fr, il s'agit d'un guide pour le consommateur à partir de notes réalisées par les consommateurs et des experts, ainsi que des outils à destination des consommateurs pour leur donner les moyens d'allonger la durée de vie de leurs produits.

4) Une entreprise souhaitant réduire son emprunte environnementale numérique peut-elle suivre une méthodologie? Comment sensibiliser les collaborateurs et managers? (Kevin)

Ce sujet est relativement nouveau, il n'y a pas de méthodologie. J'ai développé ma propre méthodologie pour accompagner les entreprises. Les gens en entendent parler, ils ont conscience que le numérique a un impact mais ne savent pas comment faire pour réduire

leur impact numérique. La problématique se retrouve en entreprise, avec l'impact lié aux terminaux utilisateurs, et les data center sont souvent pointés du doigt. Or, le data center est pensé pour réduire la consommation d'électricité ; cela représente environ 10% de consommation dans une entreprise. Aujourd'hui le simple clic a un impact environnemental. L'idéal est de trouver un équilibre pour un futur plus soutenable.

L'accompagnement en entreprise permet de faire appel à des experts pour prendre conscience des enjeux et faire le lien avec les métiers. Le rôle à jouer comme utilisateur consiste en des éco gestes (notamment nettoyer ses données), étudier le cœur de métier pour pouvoir en tant qu'équipe choisir un logiciel moins gourmant, et enlever des options.

5) **Quels constats pouvons-nous faire aujourd'hui des avancées, initiatives qui ont été menées en faveur du numérique durable?**

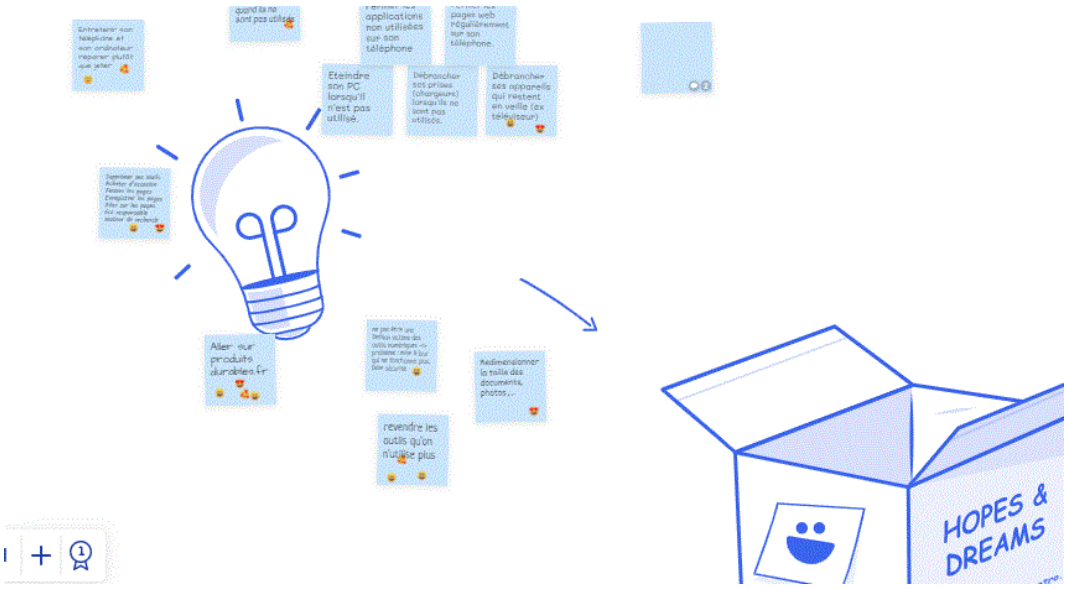
Quentin : il y a une prise de conscience ces dernières années autour du numérique. Cela aboutit à des initiatives, telles que des lois, le livre blanc de 2018, et la loi économie circulaire. Par exemple, l'indice de réparabilité mis en place en 2021 incite les marques à être compétitives entre elles. En 2024, sera mis en œuvre un indice de durabilité.

Kevin : nous sommes au début du processus en terme d'avancée majeure. C'est le début du chemin. L'accompagnement du changement est nécessaire pour comprendre les enjeux et réduire la consommation du numérique. Il y a un travail de sensibilisation à faire. Le projet world clean up day vise à sensibiliser en demandant de nettoyer les données.

PARTIE 2 ATELIER COLLABORATIF

Les membres et intervenants ont partagé leurs idées via l'outil de méthodologie agile Metro retro. L'un des groupes était réservé aux **usages individuels** et le second aux **usages professionnels**.

GROUPE 1 Restitution des bonnes pratiques émergentes sur les usages individuels



- Entretenir son téléphone et son PC, réparer plutôt que de jeter. Recommandation du site produits durables.fr
- Acheter du nouveau matériel pour les bonnes raisons
- Revendre ses outils non utilisés
- Débrancher ses appareils qui restent en veille
- Résilier l'abonnement aux newsletter/publicités qu'on ne lit pas
- Faire du tri dans sa boîte mail
- Redimensionner la taille des documents, photos

Thèmes abordés dans la discussion

Impact du marketing sur le changement de smartphone quand celui-ci fonctionne encore. Pourra-t-on choisir les mises à jour (dissocier les mises à jour de sécurité et de progrès) de notre téléphone ?

Recyclage, réparation ou réutilisation.

Avancée des produits reconditionnés, exemple de Back Market.

Kit de sensibilisation adressé aux enfants sur le numérique. Importance de l'éducation sur l'économie circulaire.

Plaidoyer au niveau national/européen pour influencer les institutionnels.

Lien avec le thème national de la JCEF Optimisons nos ressources pour allier développement économique et développement durable.

Levier du législatif qui va influencer le comportement des entreprises et leur permettre d'identifier un marché.

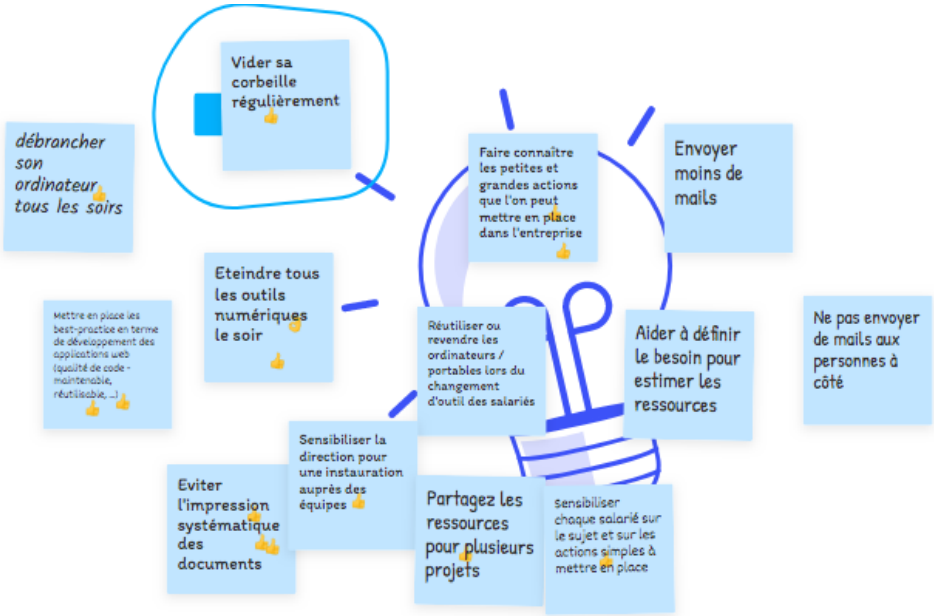
Parallèle avec l'industrie du textile qui représente la deuxième la plus polluante après le pétrole.

Le niveau de vie impacte nos habitudes d'achat. Les classes sociales précaires sont les plus touchées par l'obsolescence programmée.

GROUPE 2 Restitution des bonnes pratiques émergentes sur les usages professionnels

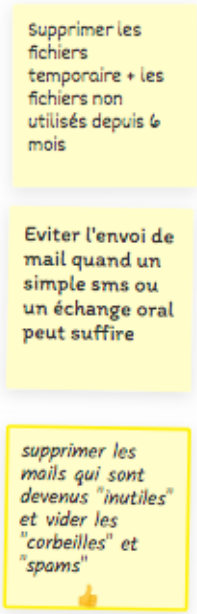
L'atelier a débuté par un brainstorming des participants afin de savoir ce que la notion d'usages numériques professionnels leur inspirait, et les pratiques que l'on peut mettre en oeuvre au quotidien pour réduire son impact numérique.

Voici le résultat du brain storming :



Les idées ont davantage été orientées vers le développement durable, et la consommation éco responsable.

Après débat, les trois idées qui ont portées le plus à discussion et qui ont obtenu les orientations les plus favorables sont les suivantes :



Ainsi, cet atelier a permis de réfléchir sur nos pratiques lorsque l'on se déplace sur nos lieux de travail. Le constat a été fait que les salariés sont davantage connectés et équipés, mais que la pollution numérique est une réalité. A ce titre, des actions sont à mettre en place au niveau collectif et au niveau individuel (telles que le nettoyage régulier des données, et la nécessité de réutiliser les outils de travail des salariés).

CONCLUSION

Ces atelier permettront peut-être d'entreprendre des actions à plus long terme à la Jeune Chambre Economique de Paris afin de réfléchir de façon plus approfondie à ce que la notion d'usage numérique individuel et professionnel regroupe, mais également comment concilier l'utilisation croissante des outils numériques tout en ayant une pollution numérique limitée, et quelles conséquences les usages numériques impliquent en terme de développement durable et de comportements individuels et collectifs.

Ce sujet te passionne et tu souhaites aller plus loin en montant un groupe de travail ?

Contact Responsable Action : Marion – 06 33 30 69 74 – marion.baroux@jcef.asso.fr